

Mais je crois que si l'on pouvait réunir autour d'une table ces personnes, que j'appelle des gens de bonne volonté, pour engager le dialogue, on pourrait trouver peut-être un compromis à un problème aigu qui menace l'existence de nos greniers-élévateurs, ce qui serait extrêmement sérieux pour notre région, sans compter que nous souffrons des conséquences du progrès. Vous savez, mon ami de Lapointe (M. Grégoire) dit que la navigation d'hiver ne fonctionne pas bien. Eh bien, moi, je vais vous dire ce soir qu'elle fonctionne trop bien, les bateaux s'en vont jusqu'à Montréal et ils n'arrêtent pas à Trois-Rivières. Alors, nous sommes des victimes du progrès et le fait est que cette année, pour la première fois depuis plusieurs années, nous n'avons presque pas de bateaux.

Je comprends qu'il y a d'autres considérations aussi, les débardeurs n'y tiennent pas trop, mais, de toute façon il reste que nos facilités portuaires sont hypothéquées et surtout nos greniers-élévateurs. Je demanderais au ministre s'il voudrait bien, premièrement, prendre l'initiative de convoquer cette réunion officielle, et je dis bien officielle, de tous ces gens de bonne volonté.

Et là, je ferai un accroc plus grave à la procédure, peut-être, pour rappeler au ministre qu'il m'avait promis un jour de m'aider à intervenir auprès du Pacifique-Canadien, pour le rétablissement d'un service de train de nuit entre Montréal et Québec, à l'occasion de l'Expo'67.

Je dois dire à l'honorable ministre que malgré les résolutions officielles d'au moins 20 ou 25 municipalités, malgré l'appui d'un grand nombre de députés de son parti et des autres partis adverses et des représentants du gouvernement provincial—la législature provinciale adopte un projet cette semaine pour demander la même chose—les autorités du Pacifique-Canadien s'opposent à ce projet, ne veulent pas nous donner ce train de nuit, alors que le dernier train est à 7 h. 30. On prétend qu'on n'a pas les facilités alors que nous savons qu'on prête les wagons au National-Canadien qui, lui, a deux trains de plus sur la rive sud, ce qui n'aide pas la rive nord.

Nous savons que Montréal ne pourra pas accommoder tous les visiteurs de l'Expo'67. Nous savons que des millions de personnes entre Montréal et Québec voudront aller visiter l'Expo'67, voudront bien aller passer la veillée là et ne pas être obligées de revenir à 7 h. 30, le soir, mais à minuit, comme c'était possible lorsque nous avions un train autrefois. Nous savons que ce n'est pas exact de dire que ce service n'est pas rentable puisque nous avons fait des études économiques à ce sujet.

[M. Mongrain.]

Alors, je rappelle à l'honorable ministre la promesse qu'il m'a faite de bien vouloir appuyer nos revendications auprès du président du Pacifique-Canadien. Je lui dis que d'ici quelques jours les maires des municipalités concernées, avec un certain nombre de députés de cette Chambre et le député provincial, se rendent en délégation auprès des autorités du Pacifique-Canadien pour leur démontrer par des chiffres et des arguments qu'ils n'ont pas raison de refuser à la population ce service essentiel, qu'ils n'ont pas raison de dire que ce n'est pas rentable. Nous allons leur prouver, d'ailleurs, que c'est rentable.

Je sais combien l'honorable ministre a été obligeant. Je sais combien il a à cœur aussi l'économie de toute la rive nord qui est gravement compromise à cause de cette carence de service du Pacifique-Canadien. Je dirai à l'honorable ministre que le National-Canadien donne un service infiniment supérieur à celui du Pacifique-Canadien dans la région de la province de Québec dont je parle, sauf qu'il n'y a pas de ligne qui suive la rive nord du Saint-Laurent, donc qui pourrait desservir les villes industrielles les plus importantes.

Alors, je récapitule et je dis à l'honorable ministre que je le remercie d'être intervenu pour empêcher cette hausse de tarifs sur la Voie maritime. Je lui demande de bien vouloir user de son autorité auprès du Conseil des ports nationaux pour créer cette rencontre d'hommes de bonne volonté pour régler le problème des greniers-élévateurs de Trois-Rivières. Et je lui demande d'appuyer de son autorité, qui est certainement considérable, puisque c'est lui qui décide de ces faveurs fantastiques que sollicitent les compagnies de chemin de fer, cette équipe de maires, de députés de son propre parti et de députés de partis adverses et de députés à l'Assemblée législative qui demandent, pour le temps de l'Expo'67, un service de nuit entre Montréal et Québec.

[Traduction]

L'hon. J. W. Pickersgill (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, le député de Trois-Rivières (M. Mongrain) est très persuasif, et manifestement plus que moi, puisque, jusqu'ici, mes efforts auprès du Pacifique-Canadien semblent être demeurés stériles. Toutefois, je vais me reprendre.

Par ailleurs, on me conseille de convoquer une réunion officielle, ou d'obtenir du Conseil des ports nationaux qu'il en convoque une où serait discuté le problème des impôts pour le grenier-élévateur de Trois-Rivières; je serai heureux de communiquer cette idée au Conseil. Je réussirai peut-être mieux ce cas que dans celui du train de nuit du Pacifique-Canadien à destination de Québec